MASTER
NEGATIVE
NO. 93-81160-17

MICROFILMED 1993

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES/NEW YORK

as part of the
"Foundations of Western Civilization Preservation Project"

Funded by the
NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without permission from
Columbia University Library

COPYRIGHT STATEMENT

The copyright law of the United States - Title 17, United States Code - concerns the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material.

Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or other reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

This institution reserves the right to refuse to accept a copy order if, in its judgement, fulfillment of the order would involve violation of the copyright law.

AUTHOR:

LAGARRIGUE, JUAN ENRIQUE

TITLE:

A PROPOS DE PARIS

PLACE:

SANTIAGO DU CHILI

DATE:

1912

Master Negative #

93-81160-17

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

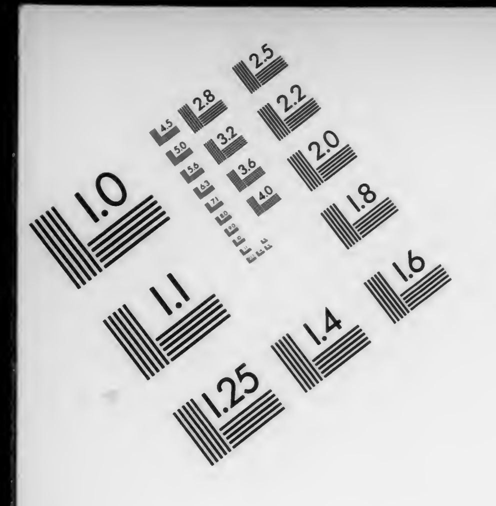
146
L1364 Lagarrigue, Juan Enrique, 1852-
...A propos de Paris, par Juan Enrique Lagarrigue.
Santiago du Chili, 1912.
14 p. 18½ cm.

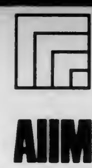
VOLUME OF PAMPHLETS

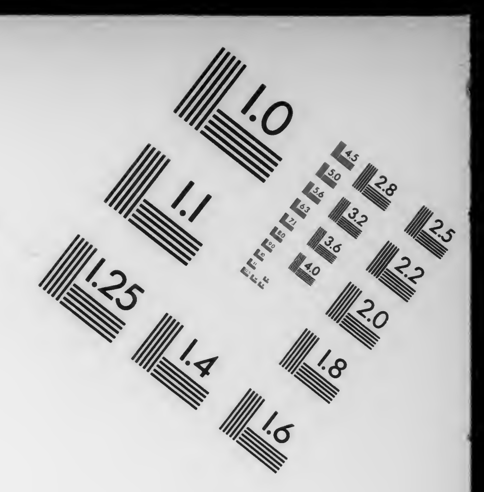
Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm
REDUCTION RATIO: 11x
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB
DATE FILMED: 3-8-93
INITIALS MGJ
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT





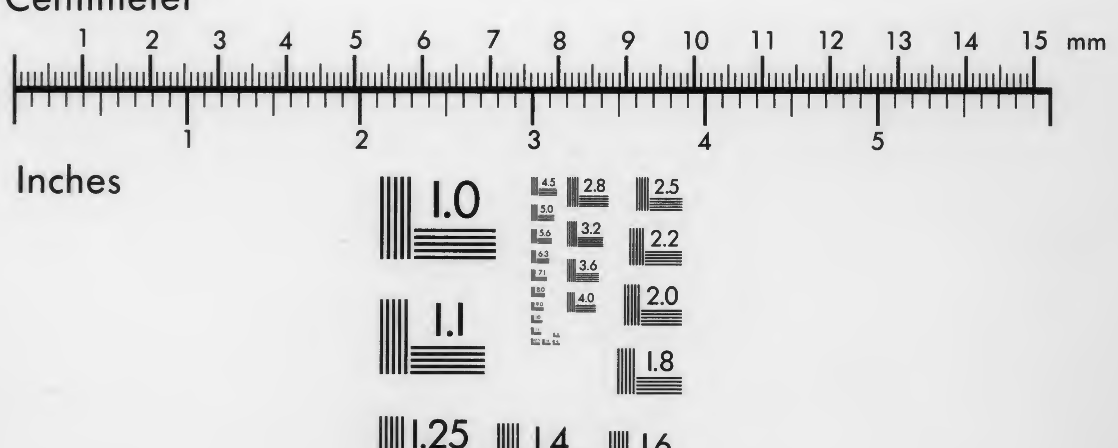


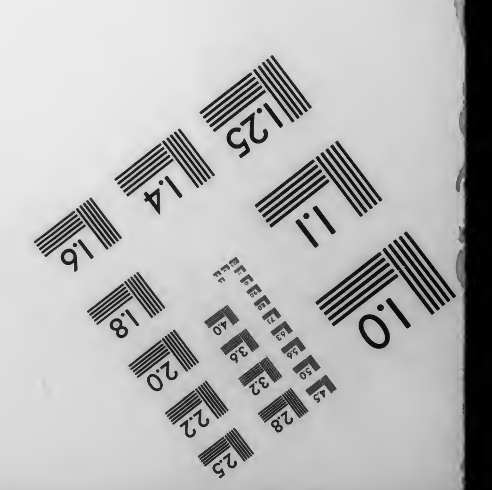
AIIM

Association for Information and Image Management

1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910

301/587-8202





MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

no. 17

A PROPOS DE PARIS

Monsieur
Av. du Maine, 76.
Paris



RELIGION DE L'HUMANITÉ

L'AMOUR POUR PRINCIPE ET L'ORDRE POUR BASE:
LE PROGRES POUR BUT

A PROPOS DE PARIS

PAR

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE



SANTIAGO DU CHILI
58me année de l'Ere Normale

1912

31-14151

A PROPOS DE PARIS

La capitale de France est la métropole de la Terre. Paris se doit à l'Humanité. C'est dans cette glorieuse ville qu'Auguste Comte, saintement inspiré par Clotilde, a fondé la foi sociologique qui vient édifier la civilisation définitive.

Aujourd'hui la paix se montre partout comme un vénérable idéal. Les gouvernants et les peuples lui rendent des hommages fréquents. Mais la méfiance internationale subsiste, et l'on s'arme de plus en plus, quoiqu'on déclare ne le faire qu'en vue de la paix, sans toutefois nous délivrer de la guerre, dont l'abolition est indispensable pour extirper la misère qui oprime encore tant de gens.

Pareille situation ne pourra vraiment finir jusqu'à ce que l'apostolat de la ville universelle n'obtienne que les ouvriers spirituels des divers pays sachent les unifier dans la religion altruiste. C'est par ce haut lien doctrinaire que la pleine harmonie internationale deviendra une réalité inébranlable. Alors toutes les patries concourront, en géné-

reuse émulation, au service suprême de l'Humanité, remplissant leur mission normale sous l'influence sacrée de Paris.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE
(rue San Isidro 75)
né à Valparaiso, le 28 Janvier 1852.

Santiago du Chili, le 22 Gutenberg 58.
(2 Septembre 1912)

Lettre à M. Pierre Loti

Très honoré Monsieur:

J'ai lu avec émotion, parmi les télégrammes de la presse de Santiago, la bonne nouvelle du généreux article que vous avez publié dans le *Figaro* de Paris. Il me semble que dans ce grave moment votre noble plume a été l'éloquent organe du vrai esprit de la France. En effet, le fond de l'âme de cet illustre pays est formé d'un haut sentiment de justice et d'une ardente passion pour la fraternité universelle.

C'est, sans doute, de votre grande patrie que doit sortir l'éternelle concorde des peuples. Dans sa glorieuse capitale fut élaborée la Religion de l'Humanité, pour consolider à jamais la sainte communion des âmes. Et l'incomparable ville qui représente lumineusement la nation française, est aussi le centre spirituel de notre planète.

Je vous écris dans le cinquième centenaire de la naissance de Jeanne d'Arc. Cette héroïque vierge ouvrit la voie à la constitution de l'éminente nationalité d'où devait enfin éclore la foi altruiste, par la sublime union de Comte et de Clotilde. Puissiez-vous, M. Loti, vous consacrer de tout cœur au triomphe de la doctrine suprême!

Salutations cordiales et respectueuses.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue San Isidro, 75)

Santiago du Chili, le 6 Moïse 58
(6 Janvier 1912)

Lettre à M. le Directeur du *Figaro*

Monsieur:

J'ai lu, dans le *Figaro*, le généreux manifeste de M. Pierre Loti, à propos de la guerre Italo-Turque. On ne saurait méconnaître qu'il a raison de ne pas tenir, dans ce cas, pour glorieuse la conduite de l'illustre patrie de Dante. C'est, sans doute, un devoir pour tous les peuples de concourir au progrès humain, que la guerre ne peut aujourd'hui que contrarier.

Il semble incroyable que pour résoudre les questions internationales on fasse encore intervenir la violence. On met ainsi des obstacles à la civilisation normale. En vain invoquerait-on à cet égard

le patriotisme, car celui-ci ne consiste déjà qu'à faire hautement coopérer nos pays respectifs à l'harmonie universelle.

Certes, il n'y a plus d'autre vrai civisme qu'aspirer à la gloire de la patrie dans l'Humanité. Et c'est à Paris qu'appartient la grande mission de généraliser ce nouvel esprit national. Puisse la métropole terrestre ne pas tarder à l'accomplir!

Salut et Fraternité

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue san Isidro, 75)

Santiago du Chili, le 15 Aristote 58.
(11 Mars 1912).

Lettre à M. Léon de Montesquiou

Très honoré Monsieur:

Je viens de lire, dans *l'Action française* du 6 Mai, votre allocution «Biologie et Sociologie:» Vous y faites très bien la distinction entre ces deux sciences, d'après Auguste Comte. Mais, à propos de sa grande hiérarchie, vous ne nommez pas la Morale qui est la plus haute des sciences et qui les résume toutes, transformant même le savoir en conduite.

D'autre part, vous soutenez, Monsieur, que le remède à l'actuelle anarchie de France, c'est le

Roi. En pensant ainsi vous vous méprenez sans doute. Au fond, ce qu'il importe c'est d'en appeler à la Religion de l'Humanité, afin de constituer l'opinion publique normale.

Selon la Sociologie, les peuples ne sont pas pour les rois, mais les rois pour les peuples. Or, le moment est venu, plus que pour toute autre, pour la nation directrice de la planète, d'affermir, à l'aide du positivisme, l'ordre républicain. Là on ne verra que des sociocrates dans les diverses fonctions de l'organisme national, restant éliminé, pour l'amour de la patrie, tout privilége.

Salut et Fraternité,

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue San Isidro, 75).

Santiago de Chile, le 6 Charlemagne 58.
(22 Juin 1912).

Lettre à M. Maurice Barrès

Très honoré et cher Monsieur:

Je vais vous visiter dans cette lettre pour vous soumettre une idée qui me hante comme un bel espoir. C'est de voir couronné votre noble esprit traditionaliste par la sublime conception de l'avenir due à Auguste Comte. Quelle haute mission n'accompliriez-vous pas alors!

Jamais, ce me semble, on n'avait vu de situation plus grave que l'actuelle. Le prestige des antiques croyances est annihilé et l'on marche au hasard en pleine rupture avec le passé. Il faut donc rétablir le sens de la tradition, bien qu'intimement lié avec le sens du progrès normal.

C'est ce que fait la Religion de l'Humanité. Depuis trente ans je la soutiens au Chili, ma patrie. Mais la doctrine suprême avance ici lentement parce qu'on est en attente de l'apostolat triomphal de la métropole universelle.

Salut et Fraternité.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue San Isidro 75).

Santiago du Chili, le 8 Charlemagne 58.
(24 Juin 1912).

Lettre à Mgr. le Duc d'Orléans

Monseigneur:

J'ose, comme Chilien qui aime la France, vous écrire à propos de votre lettre à M. de Kernier, que je viens de lire dans *l'Action française*. Elle respire le plus noble patriotisme. Vous ne voulez la royauté que pour servir la France et la rendre heureuse.

Pourtant, Monseigneur, la situation de votre grand pays est, au fond, définitivement républicaine.

C'est vrai qu'on le voit aujourd'hui comme plongé dans l'anarchie. Mais sa stabilité effective dépendra, sans doute, d'une opinion nationale sociologiquement organisée.

Voilà ce qu'on doit obtenir à l'aide de la doctrine fondée par Auguste Comte. Tout en rendant pleine justice au passé, elle ouvre nettement l'avenir. Puissiez-vous, Monseigneur, par le plus généreux et le plus mémorable appui à la consolidation, dans le positivisme, de l'ordre républicain, contribuer hautement au bonheur de votre glorieuse patrie qui préside aux destinées du genre humain.

Salut et Respect.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue San Isidro 75).

Santiago du Chili, le 23 Charlemagne 58.
(9 Juillet 1912).

Lettre à M. Charles Maurras

Très honoré Monsieur:

Je vous lis avec intérêt dans *l'Action française*. Vous avez certes raison d'aspirer à l'ordre avant tout, puisqu'il n'y a pas sans lui de vrai progrès. Mais vous le cherchez dans la royauté, lorsqu'on ne saurait déjà le trouver, particulièrement en France, que dans la république.

Comme Auguste Comte vous inspire autant d'admiration que de respect, il me semble qu'il ne vous coûtera pas d'évoluer vers le régime définitif. La sociologie mène à la sociocratie, qui est incompatible avec la royauté, produit théocratique maintenant épuisé. Ce n'est pas au nom de Dieu, mais au nom de l'Humanité qu'on pourra désormais consolider toutes les fonctions de l'organisme social.

Du reste, on ne conçoit pas une vraie Action Française simplement renfermée dans la nationalité, mais embrassant la planète tout entière. Paris constitue la métropole universelle, comme le disait le Maître. C'est là que s'élaborent les destinées de notre espèce. Et rien de plus solennel à cet égard que le moment actuel. Au fond, le vide de direction spirituelle, par la déchéance inévitable du surnaturel, explique réellement l'extrême malaise qu'on éprouve partout. Or, quelle autre manière de le remplir qu'en faisant triompher la Religion de l'Humanité? Puissiez-vous, M. Maurras, vous décider à prendre cette voie suprême!

Salut et Fraternité.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue San Isidro 75)

Santiago du Chili, le 28 Dante 58
(11 Août 1912).

Lettre à M. Léon Daudet

Très honoré Monsieur:

Quoique Chilien, je suis, comme serviteur de la Religion de l'Humanité, citoyen de Paris, et, à ce titre, je me permets de vous écrire. C'est au rétablissement de la royauté que vous visez, en la supposant la seule issue de la profonde crise que souffre votre grand pays. Toutefois, comment cimenter la royauté sans royalistes, puisque, malgré le désordre du moment, l'opinion est en France irrévocablement républicaine.

Souvenez-vous, Monsieur, que, il y a plus d'un siècle, un ancêtre du prétendant actuel au trône vota la mort du roi, ou plus proprement la mort de la royauté. Si, par un événement invraisemblable , elle pouvait maintenant renaître, son existence serait purement éphémère. L'irrésistible évolution sociale l'emporterait comme un fantôme qui aurait seulement contribué un instant à dévier du chemin de l'avenir.

Lorsqu'on voit la Chine se transformer en république, il coûte de comprendre que de dignes français s'évertuent à faire revivre la royauté dans la glorieuse ville qui préside aux destinées du monde. Ce grave anachronisme procède sans doute de l'extrême irritation que vous cause l'anarchie de l'époque. Mais le vrai remède est bien loin d'où vous l'imaginez. L'Action Française devrait

certes consacrer son ardente énergie au triomphe de la foi altruiste, qui enferme la rédemption suprême de votre illustre patrie et, par conséquent, de la planète tout entière.

Salut et Fraternité.

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE.
(rue San Isidro 75).

Santiago du Chili, le 18 Gutenberg 58.
(29 Août 1912).
